

Vié des quartiers. Les 3e rencontres régionales des vidéos urbaines se dérouleront les 14, 15 et 16 2013 à Mourepiane dans le 16e arrondissement.

Mémoire et patrimoine : « Les gens ont soif d'expression »

■ Les 3e rencontres régionales des vidéos urbaines 2013 qui se dérouleront en novembre ont été dévoilées hier, à la maison municipale de St-Louis, en présence de la sénatrice-maire du 8e secteur, Samia Ghali. Un événement organisé par *Images et paroles engagées* tous les trois ans, l'association collectant sur le terrain des films vidéos amateurs réalisés dans les centres sociaux et recevant les productions régionales dans le cadre d'un appel d'offres lancé en mars dernier.

La mémoire en sera cette année le fil conducteur : « On a voulu faire une suite aux journées du patrimoine, explique Jean-François Debienne, directeur de l'association. « Une série d'initiatives incroyables et nombreuses se sont déroulées dans les 15 et 16e arrondissements. Les gens ont de plus en plus d'affinités avec le patrimoine ». Les documentaires de vidéo amateur traiteront des campagnes, du Port autonome de Marseille, des chantiers navals de la Seyne-sur-mer, de La Ciotat et aussi du patrimoine des villes « car le changement urbain est permanent ». « C'est le moyen pour les habitants de raconter au travers de portraits d'habitants, des histoires de rue, des événements historiques, de montrer à ceux qui ne sont pas issus du quartier d'avoir cette connaissance par le partage ». Plus de 60 films seront présentés, en provenance de Nice, Manosque, Toulon, Digne, la Drôme et Paris.

Trois cartes blanches sont programmées : la première à Ciné mémoire, du centre-ville, qui travaille sur l'archivage des films



Les 3e rencontres vidéos urbaines auront lieu à la maison de la petite enfance (16e arrdt). Jean-François Debienne (à d) et le peintre Alain Boggero. MM ET NF



super huit sur l'histoire du port autonome « filmé par les habitants au fil des 50 dernières années ». Le samedi matin, le réseau sur l'histoire des migrations des territoires en région Paca (RHMIT) interviendra sur cette thématique. Puis deux réalisatrices, dépeindront les cités, l'une ayant ciblé la Busserine à Marseille et l'autre, un quartier de Paris.

« On le voit, les gens ont soif d'expression et de s'approprier l'actualité et les faits de société. Et la vidéo est maintenant accessible à tous, renchérit le directeur

d'Images et paroles engagées, association présidée par Jean Obéga. L'association le Factotum, invitée sur l'événement, proposera une sélection des œuvres du peintre Alain Boggero. « On suit son travail, totalement atypique depuis 10 ans. Ouvrier aux chantiers de la Seyne-sur-Mer, lui n'a pas demandé d'argent quand ils l'ont licencié mais des cours aux Beaux Arts ! précise Justine Flandin. « Il fait partie d'une génération qui a vu les chantiers fermer. On leur a cassé leur outil de travail et il traite cela de manière frontale, avec

des gueules, des poings levés, c'est cette mémoire qu'il fait revivre. Et il a une vision, tout sauf angélique, c'est aussi ce qui est intéressant ». L'artiste ambitionne de réaliser les portraits des 6000 ouvriers, de mémoire. Dernièrement, le Factotum a réalisé un fac-similé d'un livre de la Région sur lequel il avait directement peint des portraits. Une incursion contemporaine de la mémoire surgissant du et dans le réel.

N.F
videourbaines2013.fr et lefactotum.blogspot.com

En bref

Conférence : « Immigration et culture ouvrière »

Le centre aixois des Archives départementales inaugure un nouveau cycle de conférences sur la thématique de l'immigration ouvrière, en lien avec l'exposition « Marseille-Provence, ouvriers d'ailleurs ».

La première conférence aura lieu le mardi 8 octobre 2013, 18h30, par Stéphane Mourlane (maître de conférences en histoire contemporaine, Aix-Marseille Université) sur le thème de « Immigration et culture ouvrière ».

La précarité des emplois, la pénibilité des tâches, et la faiblesse des rémunérations ont en effet inscrit une grande part des migrants au sein d'une classe ouvrière que ne détermine pas seulement l'emploi industriel. Ainsi, ce groupe social, qui se définit à la fois par des critères socio-économiques, où se mêlent précarité des conditions de travail et des conditions de vie, mais aussi par une forte conscience identitaire d'appartenance. La conférence propose une réflexion sur l'élaboration d'une culture ouvrière immigrée qui trouve des points d'ancrages dans différents lieux ou espaces sociaux évoqués dans l'exposition « Marseille Provence, rivage du monde : les ouvriers d'ailleurs ». Cette conférence sera ponctuée de lectures de documents d'archives par des comédiens, qui illustreront ainsi les propos du conférencier. Centre aixois des Archives départementales des Bouches-du-Rhône. 25, allée de Philadelphie, Aix-en-Provence. Exposition ouverte du lundi au samedi de 9h à 18h. Fermé le mardi matin. Entrée gratuite Visites guidées de l'exposition le samedi à 15h.